

BUREAU D'INFORMATIONS POLONAISES

23, rue Taitbout - Paris 9°

PRO.42-37

TEXTE INTEGRAL

DU DISCOURS

DE

M. W l a d y s l a w G O M U L K A

PREMIER SECRETAIRE DU PARTI OUVRIER POLONAIS UNIFIE,

PRONONCE LE 4 NOVEMBRE 1956

A LA CONFERENCE NATIONALE DES CADRES DU PARTI

Chers Camarades !

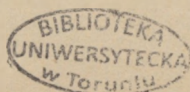
Deux périodes apparaissent distinctement dans l'activité d'après-guerre de notre Parti : la première, qui commence en 1944, avait été brutalement close au cours de la session plénière du Comité Central du Parti Ouvrier Polonais, tenue vers la mi-août 1948. La deuxième période qui s'ouvre à cette date commence à décliner lentement dès 1955. Le processus initial du déclin de cette période fut hésitant, indécis. Le XX^e Congrès du Parti Communiste de l'Union Soviétique et plus particulièrement le discours du 1^{er} Secrétaire du Parti Communiste de l'Union Soviétique, le Camarade Khrouchtchev, à la réunion intérieure du XX^e Congrès, fut un stimulant puissant qui hâta ce processus. Le développement de ce processus fut aussi influencé par la réhabilitation du Parti Communiste Polonais qui, en 1957, fut faussement et mensongèrement accusé et dissout par l'Internationale Communiste. Ces facteurs extérieurs n'ont été, cependant, rien d'autre qu'un stimulant qui a contribué à une rapide mise en marche et à une grande animation de l'immense potentiel des forces intérieures poussant de plus en plus à la clôture de cette seconde période dans la vie du Parti, et dans la vie du peuple polonais tout entier.

Les tragiques événements de Poznan, et le VII^e Plénum du Comité Central de notre Parti, peuvent être considérés comme des pas de géant accomplis sur la voie conduisant à la liquidation totale de cette période dans la vie de notre Parti.

Toutes les grandes transformations dans la vie du peuple et tous les événements de portée historique, sont toujours marqués d'une date mémorable. Il semble qu'il soit juste de considérer le VIII^e Plénum du Comité Central du Parti Ouvrier Polonais Unifié comme la date d'ouverture d'une nouvelle, c'est-à-dire, d'une troisième période dans la vie d'après-guerre du Parti et de la nation. L'ancienne période est révolue à jamais.

Pour diriger la démocratisation
il faut commencer par soi-même

Le Parti doit diriger le processus de démocratisation.



Le VIII^e Plénum du Comité Central de notre Parti a établi dans ses grandes lignes le nouveau programme, programme des transformations qui doivent s'étendre à presque tous les domaines de la vie de notre nation. Le contenu des transformations envisagées conçu de manière la plus générale et la plus large c'est la démocratisation de notre vie réalisée dans l'esprit des principes de base du socialisme, c'est-à-dire dans l'esprit de justice sociale et dans celui du pouvoir populaire.

Toutes les transformations réalisées et prévues ont pour but la consolidation des bases du pouvoir populaire, du système social socialiste, qui après élimination de diverses déviations contradictoires avec sa véritable essence, est pour la classe ouvrière et pour les plus larges couches de travailleurs des villes et des campagnes le meilleur système social.

La démocratisation de notre vie, démocratisation qui a pour but la consolidation du pouvoir populaire au moyen d'une large et directe participation de la classe ouvrière et de toutes les couches des travailleurs à la gestion de l'Etat socialiste peut être introduite dans la pratique régulièrement, c'est-à-dire conformément aux intérêts du peuple les mieux compris, seulement lorsque le processus de la démocratisation sera dirigé par le Parti de la classe ouvrière. Et c'est nous qui sommes ce parti. Le parti de la classe ouvrière en Pologne c'est le Parti Ouvrier Polonais Unifié. Le principe de la direction du processus de la démocratisation par le parti de la classe ouvrière dans les rangs de laquelle s'unissent les paysans les plus conscients et la couche la plus progressiste des travailleurs intellectuels, ce principe constitue une règle infaillible. La violation de ce principe doit mener inévitablement à la déformation du processus de la démocratisation, à l'animation et à la recrudescence des activités des courants rétrogrades, représentés par les éléments réactionnaires et capitalistes hostiles au pouvoir populaire. Tous les maillons dirigeants du Parti et tous les membres du Parti doivent s'en rendre compte pleinement; ils doivent agir de façon à ce que, non point en paroles mais dans la pratique du travail quotidien, ils se tiennent à la tête et qu'ils dirigent le processus des transformations réalisées et prévues dans notre vie, processus de la démocratisation socialiste.

Pour que notre Parti puisse pleinement faire face aux tâches qui lui incombent du fait de la nouvelle période, tâches qui ont été établies au VIII^e Plénum, pour qu'il relève son activité au rôle de dirigeant légal et effectif du processus de la démocratisation de notre vie, elle doit, en premier lieu, accomplir elle-même dans sa vie intérieure des transformations, elle doit commencer ^{dans} par elle-même la démocratisation, c'est-à-dire qu'elle doit appliquer sa vie, et pleinement, les principes du centralisme démocratique. Elle doit dans la pratique appliquer tout ce qui est contenu dans les normes léninistes de la vie du Parti. C'est là, aujourd'hui, le principal maillon qu'il convient de saisir afin de diriger convenablement tout le large processus de démocratisation.

L'essence même du problème se ramène à ce que toutes les autorités, toutes les instances, tous les maillons dirigeants du Parti, du sommet à la base, soient élus de façon démocratique. C'est alors seulement qu'ils bénéficieront pleinement de la confiance de la masse des membres du Parti, ce qui est la condition indispensable au relèvement des activités du Parti tout entier au niveau des tâches que pose devant lui la période actuelle de grandes transformations.

Après le VIII^e Plénum, a déferlé sur le pays une vague de changements dans la composition des directions à tous les échelons des organisations du Parti. Les transformations accomplies et l'exigence formulée par la masse des membres du Parti quant aux changements ultérieurs de personnes à différents échelons du Parti prennent leur origine dans différentes sources. Certaines d'entre elles sont saines et c'est en elles qu'il convient de puiser. D'autres, par contre, sont malsaines et il importe de les combler. C'est dans ces sources saines que prennent leur origine les changements dans les autorités du Parti, à la suite de quoi sont écartées de leurs postes les personnes à conceptions figées, à tendances conservatrices, personnes qui sont insensibles aux problèmes qui se posent profondément à la classe ouvrière et au peuple tout entier. De telles personnes non seulement ne sont pas utiles aux postes directeurs du Parti, mais leur participation aux organes dirigeants ne peut qu'être nuisible.

Par changements malsains de personnes, intervenus dans les maillons dirigeants du Parti, il faut considérer ceux portant sur des personnes dévouées à la classe ouvrière et capables de forger en actes les résolutions du VIII^e Plénum. Les origines de ces changements demeurent aussi bien dans les erreurs que ces camarades ont commises dans la période écoulée, souvent sans qu'il y ait de leur faute, car ils avaient exécuté de bonne foi les ordres des instances supérieures, qu'elles découlent de la désorientation et de la confusion qui se sont manifestées parmi de nombreux membres du Parti et dans de nombreux maillons du Parti, à la suite de la situation créée après le VII^e Plénum et au moment de la préparation et de la réunion en vue du VIII^e Plénum du Comité Central de notre Parti.

Aucun de nous ne peut nier que les membres du Parti, de même que les sans-parti ont de nombreuses raisons pour formuler des griefs à l'adresse d'un grand nombre de nos camarades responsables de différents postes directeurs dans les instances et dans l'appareil du Parti.

Dans l'ancien système d'exercer le pouvoir, dans le système que nous appelons culte de la personnalité, les meilleurs hommes se déjactaient parfois; ils étaient déviés par les conditions dans lesquelles ils travaillaient. Dans ces conditions, même les meilleurs et les plus courageux ne pouvaient faire entendre pleinement la voix de la classe ouvrière et des masses laborieuses. Je doute si l'on peut même trouver des militants et des cadres du Parti assumant différentes fonctions responsables auxquels on ne pourrait rien reprocher aujourd'hui en considérant

leurs activités passées. C'est pourquoi est fondée la critique que nombre de nos bons camarades entendent aujourd'hui de la part de la masse des membres du Parti, de la part de la classe ouvrière et du peuple. Le Parti tout entier doit payer pour les fautes du passé, pour le système dit stalinien.

Il est injuste cependant, bien qu'inévitable, que des personnes soient écartées des instances du Parti pour la seule raison que dans le passé elles n'avaient pas accompli leur devoir comme on l'exige d'elles aujourd'hui. Les militants et les cadres du Parti ne se trouvent pas sous les sabots d'un cheval ; il faut les former longuement. De bons et conscients cadres du Parti constituent un grand et précieux trésor pour la classe ouvrière. La direction centrale du Parti défendra toujours les travailleurs du Parti, bons, honnêtes et dévoués de toute leur âme à la classe ouvrière. Les membres du Parti ont pleinement le droit d'élire aux postes directeurs et aux instances des camarades qui bénéficient de la plus grande confiance, et qui selon eux rempliront le mieux leurs devoirs. En même temps, la direction du Parti a le droit et le devoir de dire à la masse des membres du Parti :

Réfléchissez bien à chaque changement intervenant dans les postes directeurs des instances du Parti. Appréciez la valeur des cadres les plus actifs, qui malgré leurs erreurs et les lacunes dans leur travail sont vos cadres et votre émanation. Changez dans un sens seulement : remplacez les personnes et les membres responsables mauvais du Parti par des meilleurs.

Il convient de juger les membres du Parti
d'après leur travail présent

Les questions accompagnant les changements opérés par le VII^e Plénium et par le VIII^e Plénium constituent une page à part des reproches formulés contre certains camarades, reproches qui suscitent la désorientation et la confusion parmi un grand nombre de membres du Parti. Ces reproches sont à la fois justes et injustes. Il convient de les séparer avec discernement afin que les membres et toutes les organisations du Parti aient une vue claire de l'état réel des choses.

Nous avons déjà dit que le 8ème Plénium avait ouvert une nouvelle période dans l'activité de notre Parti et dans la vie de toute la nation. Du reste point n'est besoin de parler de cela, car chacun le voit et le ressent en Pologne. Le tournant qui s'est opéré pendant le VIII^e Plénium dans la politique de notre Parti n'était et ne pouvait être accompli par un seul homme, pas plus que la période de maturation de ce tournant ne se limitait uniquement aux journées ayant précédé ce VIII^e Plénium. Ce tournant mûrissait depuis longtemps dans la conscience des cadres de l'organisation centrale du Parti, et partiellement dans la conscience des cadres des organisations de province. La conscience de ces

cadres souhaitant mener le Parti tout entier sur une nouvelle voie, se forment conformément à la volonté des masses du Parti, de la classe ouvrière et de toute la nation.

Dans les conditions où dominaient encore les séquelles de l'ancien système, où le caractère public de la vie du Parti était limité plus que ne le demandaient les exigences nécessaires aux intérêts de l'Etat, où l'échange d'opinions et de polémiques au sujet de la politique du Parti était limité par la façon même de penser des cadres du Parti, dans ces conditions donc appartenant au passé, le Parti ne pouvait pas être suffisamment informé de ce qui se passait à ses échelons dirigeants. Parmi les membres du Parti s'était seulement répandu le bruit, jusqu'à ce jour encore insuffisamment élucidé pour de nombreuses personnes, selon lequel au sein de la direction du Parti se sont formées deux orientations politiques, ou plus exactement deux groupes, dont l'un a été appelé groupe de Natolin, et le second groupe de Pulawska. Ceci a provoqué la confusion et la désorientation dans les rangs du Parti. Avant et après le VIII^e Plénum, on commença à rattacher diverses personnes à tel ou tel groupe. Il convient donc d'éclairer aussi cette question.

La nécessité d'un changement de la politique du Parti mûrissait dans la conscience des cadres de l'organisation centrale du Parti, et non sans hésitation, peut-être, parmi tous les membres du Comité Central du Parti ainsi que parmi les cadres dirigeants du Parti. C'est là un phénomène tout à fait normal et entièrement élucidé. Il aurait été plutôt difficile à comprendre s'il n'y avait pas eu de telles hésitations. A partir du moment où entrent en jeu des questions comme celles qui ont été posées au cours du VIII^e Plénum, il ne peut y avoir d'un seul coup unanimité parmi tous les membres du Parti, et par conséquent parmi les personnes qui sont responsables de la politique du Parti.

A quoi aboutissaient ces divergences politiques fondamentales dans la direction du Parti avant le VIII^e Plénum ? Pour répondre à cette question on ne peut malheureusement se servir d'aucun document politique de la période précédant ce Plénum. Les deux courants politiques qui existaient au sein de l'ancienne direction du Parti et d'une partie des cadres du Parti n'apparaissent pas, auparavant, suffisamment à la surface de la vie, mais ils se frayent un chemin souterrain. L'un de ces courants s'est fait jour dans toute son ampleur seulement au cours du VIII^e Plénum; par contre, le second ne s'est montré que partiellement à cette réunion. Notre tâche est de faire disparaître au plus tôt et entièrement ce courant souterrain.

Les divergences politiques dans la direction du Parti, c'est-à-dire au sein du Bureau Politique de la période d'avant le VIII^e Plénum, et au sein du Comité Central du Parti, peuvent se réduire à deux problèmes fondamentaux.

Premièrement : il s'agit de la conception du problème de la souveraineté de la Pologne et deuxièmement, de la conception du contenu qui devrait demeurer dans ce que nous appelons la démocratisation de notre vie dans le cadre du régime socialiste.

Certains membres du Comité Central du Parti craignent que l'établissement de nos rapports de Parti et d'Etat, entre le Parti Communiste d'Union Soviétique et l'Union Soviétique sur la base des principes admis par le VIII^e Plénum, n'entraîne des conséquences négatives ; sans remettre en question la nécessité de certaines transformations, ils étaient cependant pour la conservation de l'ancien état de choses. C'était la ligne principale de division au sein de la direction du Parti.

Les divergences dans la conception du contenu de la démocratisation de notre vie n'ont pas été clairement esquissées, néanmoins elles existaient à la direction du Parti. Indépendamment de ces divergences politiques fondamentales, apparaissaient d'autres questions qui provoquaient une discordance dans la direction du Parti. Au nombre de celles-ci se trouve la question de la répartition des postes de direction dans l'appareil du Parti et d'Etat, considérée sous l'angle ~~des~~ nationalités. Certains camarades ont abordé ce problème d'une façon simpliste, ce qui pouvait être considéré comme étant synonyme d'antisémitisme. En outre, avant le VIII^e Plénum, de nombreux camarades, indépendamment de la position qu'ils occupaient à l'égard des problèmes antérieurement soulevés différaient entre eux également sur la question de mon retour à la vie active au Parti. Il s'agissait dans ce cas non pas seulement de ma propre personne que de l'appréciation juste de tous ces phénomènes qui ont été définis dans le passé comme étant une déviation droitière et nationaliste de la ligne du Parti.

Nous voyons donc, qu'indépendamment de la ligne principale de division, il existait à la direction et dans les cadres du Parti, diverses autres lignes de division autour desquelles ^{pouvaient} se regrouper des personnes déterminées ; séparées quant à la ligne principale de la division. Il est clair, qu'un tel état de choses paralysait l'activité de la direction du Parti ce qui, ensuite devait susciter, au sein du Parti, la confusion avec toutes ses conséquences. Cette désorientation a été encore plus approfondie par l'arrivée, à Varsovie, de la délégation du Présidium du Parti Communiste d'Union Soviétique le jour de l'ouverture des travaux du Plénum du Comité Central de notre Parti, et par les mouvements des unités soviétiques stationnant sur les territoires occidentaux de la Pologne, mouvements ordonnés par le commandement soviétique. Dans cette situation et dans cette atmosphère devaient se perdre non seulement la masse des membres du Parti, mais aussi l'énorme majorité des cadres responsables du Parti, en particulier ceux que l'on appelle " l'actif de province ".

Si je rappelle cela, c'est qu'actuellement on voit fréquemment reprocher à certains camarades leur, ce qu'on appelle, inaction pendant les débats du VIII^e Plénum. Certains considèrent même que l'attitude indécise qu'ils ont prise à ce moment là les disqualifie à exercer une fonction dans l'appareil ou les instances du Parti. Si ce genre de reproches peut être considéré comme justifié, il l'est seulement à l'égard de ceux qui étaient au courant de la situation et des incidents accompagnant les débats du VIII^e Plénum. Ils ne se justifient par contre, nullement en ce qui concerne les camarades qui, bien qu'animés de la

meilleure volonté, n'ont pas montré à ce moment là l'initiative souhaitée, en raison de leur méconnaissance de la situation et de la désorientation qui en découlait.

Aujourd'hui, après le VIII^e Plénum, l'exhumation des anciennes lignes de division peut causer du tort à de nombreuses personnes. Il faut souligner et extirper de notre langue de Parti l'appellation : groupe de Natolin ou groupe de Pulawska. Il ne convient pas d'apprécier les membres et les militants du Parti d'après leurs opinions d'hier, mais selon leur travail d'aujourd'hui. L'unique coefficient consistant à définir l'attitude politique des différents camarades c'est leur position à l'égard des décisions adoptées par le VIII^e Plénum, position non formelle mais effective, éprouvée dans la pratique de leur labeur quotidien.

Le Parti doit être et sera homogène du sommet à la base dans la mise en pratique des tâches indiquées par le VIII^e Plénum.

Toutes les tentatives visant à diviser la direction en personnes anciennes et nouvelles sont injustes, dénuées de fondement et néfastes.

La direction du Parti est homogène, elle se place en tête des décisions du VIII^e Plénum et toute voix visant à la diviser doit être considérée comme néfaste.

Comment convient-il d'élire les nouveaux responsables du Parti

Camarades ! Le développement de la situation survenu après le VIII^e Plénum exige une action rapide. Des décisions mûries et rapides sont nécessaires, décisions qui permettent à toutes les organisations et aux instances du Parti de se placer en tête du puissant mouvement d'animation politique et d'initiative des masses, de l'épurer, au cours de la lutte, des excroissances nationalistes et hostiles, et de le diriger en vue de la réalisation juste et efficace de la politique du Parti. Pour ces raisons, il convient, avec un plein sentiment de responsabilité, avec sagesse et rapidement, tirer toutes les conclusions politiques et d'organisation de la situation créée, tant à l'intérieur du Parti que dans le pays.

L'une des tâches visant à ce but consiste à élire de nouvelles autorités à tous les échelons du Parti. La nécessité de convoquer des réunions de comptes-rendus et électORALES, et des conférences du Parti dans la période présente découle pas seulement du fait que s'achèvent les délais fixés par le statut et que le recul de la date des élections à la Diète nous permettra de préparer de façon appropriée les élections à l'intérieur du Parti.

Cette nécessité découle d'un fait réel, à savoir que le processus de réélection des instances du Parti au Comité Exécutif et au Comité Politique et dans certaines organisations du Parti, a déjà commencé. Ce mouvement est sain et a, en principe, une orientation juste. Ça et là toutefois il a un caractère impétueux et il s'agit de le circonscrire au moyen des clauses du Parti.

L'élection des nouveaux bureaux du Parti ne peut être cependant traitée comme étant uniquement une tâche d'organisation. Dans chaque situation, et aujourd'hui en particulier, dans notre situation concrète, l'élection des nouveaux bureaux du Parti est une tâche politique importante et responsable, ayant pour but le renforcement de l'unité du Parti, de sa combativité, de sa force politique à agir sur les masses et à les diriger.

Pour atteindre ce but, il faut que des camarades comprenant la ligne politique du Parti entrent à tous les échelons de l'appareil, camarades jouissant de la confiance et de l'autorité des membres du Parti et des sans-parti, pénétrés d'un profond sentiment de responsabilité envers les masses, autant par leur propre attitude et activité, que par l'activité du Parti tout entier.

Comment réaliser les élections afin qu'aux bureaux du Parti entrent précisément de tels camarades, afin d'empêcher l'entrée aux instances de brailleurs irresponsables, de démagogues et de personnes ne comprenant pas la politique du Parti ?

La condition fondamentale et indispensable est d'expliquer largement à toutes les organisations la politique du Parti, d'écarter par la voie de discussions fondamentales au Parti les doutes et les conceptions erronées. Sur la base de nos expériences et du déroulement des événements dans le monde, il convient d'armer politiquement et idéologiquement les organisations du Parti, les rendre aptes à s'opposer à toutes tentatives provocatrices d'utiliser les processus, qui ont lieu chez nous, pour mener une activité antisoviétique ou autre action hostile dirigée contre le pouvoir populaire et les intérêts de la nation. L'explication de la politique du Parti, en s'appuyant sur les processus intervenant dans notre Parti et dans tout le mouvement ouvrier international, doit aller de pair avec une appréciation critique de l'activité menée jusqu'à présent par chaque organisation du Parti et par les responsables sortants, et avec la fixation des voies concrètes et des méthodes de réalisation des décisions du VIII^e Plénum.

La critique ardente et fondamentale des erreurs de notre passé et de l'activité des différents camarades doit être guidée par un seul but : la consolidation des forces et de l'unité du Parti. Il convient

de s'opposer de toutes forces aux tendances visant à utiliser la critique à des fins de règlement de compte personnels, et avant tout aux tentatives aventuristes d'arbitraire à l'encontre de militants du Parti qui apparaissent çà et là. Il convient d'aider et d'entourer de confiance tous ces camarades qui, il est vrai, adoptent peu à peu avec des réserves intérieures la ligne du Parti, mais en toute honnêteté et avec conviction. En même temps, il convient actuellement d'écarter ceux des camarades ayant une influence dirigeante sur les organisations du Parti, qui ne sont pas encore en mesure de comprendre que la lutte menée par notre Parti pour la démocratisation et la souveraineté de notre pays renforce la construction du socialisme, que cette lutte n'affaiblit pas, mais au contraire qu'elle renforce l'amitié réciproque entre notre Parti et le Parti communiste d'Union Soviétique.

Il convient, en toute logique, de supprimer les déformations du principe de démocratie à l'intérieur du Parti, existant encore pratiquement dans de nombreuses organisations du Parti et s'exprimant, entre autres, dans les tentatives de régir les élections et les discussions, d'imposer les candidatures aux élections des bureaux du Parti. Du reste la vague croissante d'animation de l'activité politique à l'intérieur du Parti a effacé déjà nombre de ces mauvaises pratiques.

Pour l'élection des responsables du Parti à tous les échelons sont en vigueur les instructions du Comité Central de mai 1954, auxquelles nous proposons d'inclure les modifications et suppléments suivants, tendant à approfondir le caractère démocratique de ces élections :

- 1) le nombre des délégués aux conférences d'entreprise devrait compter de 50 à 200 personnes; de 100 à 300 personnes aux conférences de district, municipale, d'arrondissement, et plus de 400 personnes aux conférences de voïévodie. Le nombre maximum de délégués sera laissé à l'approbation du Comité Exécutif.
- 2) les Comités du Parti sont tenus d'assurer la participation de tous les délégués aux conférences, et d'informer, en temps voulu, aussi bien les délégués que toutes les organisations du Parti, de la date, du lieu et de l'ordre du jour des conférences; il convient, à cette fin, d'utiliser y compris la presse du Parti.
- 3) observant le principe selon lequel aux instances doivent être élus des camarades dévoués à la cause du Parti, jouissant de la confiance et de l'autorité, et ayant une expérience du travail au sein du Parti, on peut également appeler à ces instances ceux d'entre les camarades dont le stage au Parti est plus court que ne le prévoient les instructions du Comité Central.

- 4) En présentant et en discutant les candidatures il convient de se guider sur les principes suivants :

À la réunion de compte-rendu/^{et}électorale, tous les membres présents et les candidats au Parti ont le droit de présenter des candidatures ; il faut renoncer au droit du Présidium, prévu dans les instructions du Comité Central, de réunir et de présenter les listes des candidatures ; aux conférences du Parti à tous les échelons, la liste provisoire des candidatures aux instances est fixée par une réunion formée par la conférence des représentants de délégations. Il convient d'assurer pleinement le droit de tous les délégués à la conférence de proposer d'autres candidats et de compléter la liste proposée par la conférence des représentants, afin que le nombre inscrit de candidats soit sensiblement, et même deux fois plus grand que le nombre de candidats devant être élu.

5) Sur la liste des candidatures, il convient de faire figurer tous les camarades proposés indépendamment du fait si, au cours de la discussion, des réserves ont été émises à leur sujet. La réunion ou la conférence exprimera sa position à l'égard des candidats envers lesquels des objections ont été émises, non pas sous forme du vote public comme cela avait été pratiqué jusqu'alors, mais au cours des élections, c'est-à-dire au cours du scrutin secret.

6) L'élection des secrétaires des comités exécutifs de sections et des organisations de base du Parti et l'élection des secrétaires et membres des Comités Exécutifs du Parti à tous les échelons réalisées au cours des assemblées plénières de ces comités, devraient se dérouler au scrutin secret.

7) Respectant, conformément aux instructions du Comité Central, le principe selon lequel les rapports de comptes-rendus doivent être préparés collectivement par les instances sortantes, il ne faut limiter en rien le droit des membres de ces instances à critiquer le travail de la direction du Parti à la réunion ou à la conférence du Parti. Il convient également d'assurer à tous les membres des instances du Parti le droit de prendre la parole aux réunions ou conférences et d'avoir leur propre point de vue dans les différentes questions.

Les modifications citées n'englobent certainement pas tout ce que nous aurions voulu dire à propos de l'élection aux instances du Parti. D'autres détails seront transmis incessamment aux organisations.

Pour un contenu approprié
du travail du Parti

Jusqu'alors le contenu de l'activité et les tâches de l'appareil du Parti étaient déterminés, dans la pratique, par la conception gauchiste du

rôle dirigeant du Parti. Le rôle dirigeant du Parti a été identifié à la direction directe et à l'ingérence des instances - de l'appareil du Parti en particulier - au travail quotidien de l'appareil d'Etat et des organisations sociales. Les instances du Parti constituaient un " super-organisme " spécifique et centralisé. Cela trouvait son expression flagrante dans la composition de l'exécutif pour lequel on choisissait presque exclusivement des directeurs de secteurs-clé de l'appareil d'Etat et des organisations sociales, en quelque sorte d'office, comme par exemple des présidents de districts, de conseils populaires, de chefs d'offices de sécurité, de commandants de la Milice, de présidents de l'Union de la Jeunesse Polonaise, des syndicats, etc., indépendamment de leurs valeurs personnelles et de militants.

Cette composition des organes exécutifs détenant directement les rênes du pouvoir, décidant de la vie de l'ensemble du territoire, aboutissait en pratique à identifier le Parti à l'appareil du pouvoir populaire, contribuait à suppléer, et dans les meilleurs cas à doubler le travail de l'appareil d'Etat, des organisations sociales, ne créait pas les conditions favorables aux échanges de pensée, ou d'opinions différentes entre les militants responsables du Parti. Une activité normale de l'instance du Parti exige que son exécutif comprenne des camarades liés aux masses, connus et appréciés d'elles, indépendamment de la nature de leur profession, des camarades agissant sous le contrôle et au nom de toute l'instance. En partant de ce principe autrement se formeront les tâches de l'appareil du Parti, sa composition et sa structure. Un appareil du Parti réduit numériquement, se composant de militants ayant de l'autorité et jouissant de la considération parmi les membres du Parti et des sans-parti est nécessaire afin de relier directement les instances aux organisations de base du Parti, avec les membres du Parti et les sans-parti en vue de leur mobilisation politique. Cet appareil est nécessaire pour réaliser dans la vie la ligne du Parti et, en même temps, pour transmettre aux instances l'état d'esprit, les opinions, les initiatives et les desideratas des masses. L'appareil du Parti ne peut s'ingérer directement dans le travail de l'appareil d'Etat et social, il ne peut, comme il l'a fait jusqu'à présent, se manifester à l'égard de la société comme étant "l'avocat d'office" de chaque mesure prise par un organisme, de chaque office central, de chaque directeur, indépendamment de l'opinion dont ils jouissent auprès de la masse des membres du Parti et des sans-parti. Il doit informer les instances du Parti de cette opinion et aider les organisations du Parti à faire un juste discernement de ces opinions et état d'esprit.

Le système de travail du Parti qui existait chez nous au cours des années écoulées, aboutissait à un élargissement exagéré de l'appareil du Parti. Et bien que le plus souvent on choisissait pour l'appareil des membres dévoués au Parti, que l'on détachait parfois d'un milieu dans lequel ils jouissaient de l'autorité et de l'estime, et où ils avaient même de meilleures conditions matérielles, l'établissement impropre de l'appareil faisait qu'un grand nombre de ces camarades entraînés dans l'appareil perdaient tout lien avec leur propre milieu, et devenaient les exécutants des dispositions, tombaient dans la routine et ne se développaient pas en tant que militants politiques. Ce système de travail du

Parti freinant, d'une part le développement du Parti et, d'autre part, causait du tort à de nombreux militants dévoués et de valeur.

La direction du Parti tend essentiellement à transformer le style de travail du Parti. Le processus qui se déroule actuellement exige la participation directe des masses les plus larges à l'administration et à l'émancipation de tous les maillons de notre vie nationale, économique et sociale.

A ce sujet des données plus précises et des instructions seront transmises aux organisations du Parti.

En réalisant de nouvelles élections aux instances du Parti il convient en même temps, de liquider les erreurs et les déviations qui ont été commises dans le passé à l'encontre d'une certaine partie des militants de l'ancien Parti Socialiste Polonais. Il y a un certain nombre de militants de l'ancien Parti Socialiste Polonais qui, bien qu'ayant lutté conséquemment en faveur de l'unité du mouvement polonais ouvrier, ont été tout de même écartés de l'activité du Parti en raison de la politique sectaire des cadres. Un tel état de choses n'est pas profitable au Parti et lèse ces personnes. Il existe un groupe d'anciens militants du P.P.S. (Parti Socialiste Polonais) qui, dans la période précédant le congrès d'unification témoignait d'une certaine hésitation et d'une attitude inconséquente au sujet de l'unité du mouvement ouvrier. Aujourd'hui, certaines de ces personnes, étant au Parti, n'ont pas la possibilité de participer activement au travail du Parti, et certaines autres se trouvent en dehors du Parti. Il y a aussi des militants qui ont été exclus du Parti. Huit années se sont écoulées depuis l'unification du mouvement ouvrier. Pendant ce temps, la situation a changé, de même que les opinions des gens. Il faut aujourd'hui reconsidérer ces questions et donner la possibilité, à ceux qui sont d'accord avec la ligne du Parti, de participer activement à la vie de notre Parti et à la vie de l'Etat. Il faut également réparer les torts causés à ceux d'entre les camarades de l'ancien P.P.S., qui ont été accusés sans raison et jetés en prison. Nous devons procéder à une juste critique du passé et réparer tous les torts qui ont été causés aux hommes et au Parti.

De nombreux faits prouvent que maints militants de l'ancien P.P.S. qui ont été écartés, ont accueilli très favorablement les décisions du VIII^e Plénum, exprimant de cette façon à coup sûr l'état d'esprit de cette partie déterminée des masses populaires. Il convient donc, sans retard, de permettre à ces camarades de reprendre leur activité au sein du Parti, et d'utiliser pleinement leurs qualifications professionnelles et leurs expériences politiques.

Le Bureau Politique a nommé une commission aux fins d'examiner et de régler rapidement les questions relatives aux militants de l'ancien Parti Socialiste Polonais à échelon central, commission dont font partie les camarades Loga-Sowinski, Baranowski, Jablonski, Motyka, Zaborski et Werblan.

De telles commissions doivent commencer sans tarder leurs activités dans les voïévodies, dans les villes, et même, si la nécessité s'en fait sentir, dans les districts.

Dans tous les cas justifiés, il convient d'assurer l'utilisation appropriée des anciens militants du mouvement ouvrier, aussi bien de ceux du Parti Communiste Polonais que de ceux du Parti Socialiste Polonais qui se sont vus injustement éloigner des activités politiques. N'excluant pas la possibilité de coopter aux Comités du Parti, au même titre qu'aux instances exécutives du Parti des anciens militants socialistes, qui se sont prononcés pour les résolutions du VIII^e Plénum, il convient avant tout de créer des conditions permettant de poser leurs candidatures aux bureaux du Parti. Que les membres du parti unifié, c'est-à-dire les anciens membres du Parti Ouvrier Polonais et ceux du Parti Socialiste Polonais choisissent pour dirigeants de leurs organisations du Parti des camarades en lesquels ils ont la plus grande confiance. Tous, et au même titre, se voient tenus par les résolutions du VIII^e Plénum. Aux élections de ces instances du Parti, le problème le plus important consiste à élire à ces fonctions des hommes qui sauront le mieux appliquer ces résolutions dans la vie.

Les élections des instances du Parti doivent être effectuées le plus rapidement possible ; car il importe que le Parti tout entier ait des dirigeants élus d'une manière démocratique et qui bénéficient d'une profonde confiance de tous, au tout au moins de la plus large majorité des membres du Parti. Le Parti qui aura de tels dirigeants ne se verra jamais coupé de la classe ouvrière, du peuple tout entier, comme cela s'est produit dans le passé.

Les élections des instances du Parti ont pour but le renforcement du rôle dirigeant du Parti, son rattachement plus étroit à la classe ouvrière et à tout le peuple laborieux. Au cours de ces élections, on verra se détacher sûrement des instances du Parti un certain nombre de bons camarades et de militants de valeur. Il importe d'en tenir compte. Très certainement aussi un certain nombre de personnes dont les compétences de dirigeants sont peu élevées et même faibles fera partie de ces instances. De cela aussi nous tenons compte. Les premiers, c'est-à-dire les bons et conscients camarades, doivent se présenter la tête haute devant les membres du Parti et leur dire la vérité concernant leurs activités antérieures et les tâches qui se posent aux organisations du Parti et à sa direction nouvellement élue. On peut et il convient de reconnaître toutes ses erreurs, mais en même temps tout militant du Parti a le droit et le devoir de représenter aux membres du Parti comment il convient de travailler afin de réaliser les résolutions du VIII^e Plénum, afin que le grand processus relatif aux transformations dans la vie du Parti et dans la vie de la nation se déroulât régulièrement, c'est à dire qu'il consolidât les bases du pouvoir populaire en Pologne.

C'est sur cette voie seulement que les militants de valeur, qui n'ont pas été élus aux instances, pourront regagner en peu de temps la confiance de la masse des membres du Parti. Par contre, les hom-

mes de peu de valeur qui se trouveront à des fonctions responsables, seront rapidement jugés par leurs électeurs et ils seront certainement, et en un bref laps de temps, remplacés par des camarades meilleurs.

Les transformations se manifestant dans la vie du Parti provoqueront la réduction de l'appareil du Parti. Certains camarades peuvent être inquiets de ce fait ; le problème d'un autre travail se pose à eux. Il convient de résoudre ce problème avant tout en assurant aux uns la possibilité de travailler dans des établissements de production, et en adaptant les autres à une profession nouvelle. C'est à cette deuxième solution que devraient veiller les autorités centrales de notre Parti. En ce qui concerne les membres du Parti exerçant une profession déterminée, leur retour aux établissements de travail devrait être assuré par les autorités locales du Parti.

Notre Parti attribue une signification décisive aux organisations de base du Parti auprès des établissements de production. C'est d'eux que dépend en grande partie, la façon de travailler de l'autonomie ouvrière, la façon dont sera réalisée la grande transformation prévue dans l'administration et dans la direction des établissements de travail. C'est pour cette raison qu'est nécessaire dans les établissements de production le plus grand nombre de camarades expérimentés dans le travail politique et dévoués à la cause du socialisme. Là, ils se transformeront en véritables militants et dirigeants de la classe ouvrière. L'appareil du Parti est une nécessité inéluctable, mais la place d'une immense majorité des membres du Parti les plus conscients et le champ de leurs activités politiques se situe, avant tout, dans les établissements de travail. Le Parti sera alors le mieux et le plus étroitement lié à la classe ouvrière. Et en ce qui concerne le Parti et la plus habile réalisation de ses projets, il n'y a rien de plus important que le lien puissant qui le rattache à la classe ouvrière et aux masses laborieuses.

L'activité de tout le Parti et celle en particulier de ses maillons dirigeants est actuellement facilitée du fait de l'application au plus haut degré du principe du caractère public de la vie du Parti et de l'Etat. La direction du Parti et le gouvernement parlent à présent ouvertement des affaires qui, avant, étaient passées sous silence. L'information à l'intérieur du Parti présente encore des côtés faibles, mais elle aussi sera améliorée. L'accumulation du travail se rattachant soit à la réalisation, soit à la préparation de la réalisation des projets établis par le VIII^e Plénum, de même que les événements se déroulant sur l'arène internationale, retardent l'amélioration de l'information à l'intérieur du Parti.

La direction du Parti place actuellement en tête de son travail politique, la consolidation dans la conscience du peuple polonais de la portée de l'amitié entre la Pologne et l'Union Soviétique. Les bases nouvellement formulées sur lesquelles nous désirons fonder de bons et amicaux rapports avec notre voisin de l'Est, ainsi que des rapports fraternels entre notre Parti et le Parti Communiste de l'Union Soviétique, trouvent une pleine compréhension chez les dirigeants du Parti de l'Etat soviétique.

C'est pourquoi il importe de s'opposer avec fermeté aux agissements des éléments provocateurs et perturbateurs, qui se manifestent contre l'amitié polono-soviétique. On peut et l'on doit discuter avec les adversaires politiques du socialisme, mais il faut chasser impitoyablement ceux qui sciemment ou inconsciemment nuisent aux intérêts de l'Etat et du peuple polonais, ceux que les paroles de la vérité n'atteignent point. C'est là une tâche importante des organisations du Parti et des autorités de l'Etat ainsi que des organes appelés à veiller sur l'ordre public et à combattre les ennemis de l'Etat polonais.

À la suite de quoi, disons quelques mots concernant les organes de sécurité publique.

Nous avons l'intention dans le plus proche avenir de réorganiser les activités de l'appareil de sécurité publique. Le champ des activités des organes de sécurité publique sera réduit et limité à la lutte contre l'espionnage, la terreur et contre toute autre activité ennemie dirigée contre le pouvoir populaire et les intérêts de l'Etat. L'appareil de la sécurité publique sera subordonné au Ministère des Affaires Intérieures, le Comité aux Affaires de Sécurité Publique se verra donc liquidé.

Ces derniers temps, les organes de sécurité ont été l'objet de nombreuses critiques et attaques. Et il faut bien le dire que celles-ci sont justifiées. Les déviations qui se sont manifestées dans toute notre vie ont imprimé leur sceau particulièrement lourd sur les activités des organes de sécurité. Ceci fut reconnu et ouvertement déclaré par le Parti, après qu'il se soit libéré et qu'il ait libéré le peuple de l'ancien système d'exercer le pouvoir. Les hommes les plus fautifs ont été soit écartés de l'appareil de sécurité, soit mis en état d'arrestation. La Commission du Parti fondée au cours du VIII^e Plénum examinera et constatera si dans l'appareil central des organes de sécurité se trouvent encore des hommes responsables de lourdes fautes, la commission formulera aussi des conclusions indispensables, en cas de besoin.

Nous voyons donc que la direction du Parti et le gouvernement tirent toutes les conclusions aux fins de liquider entièrement le mal qui, dans le passé, a régné au sein de ces organes. En même temps, nous n'avons pas le droit d'oublier que les fonctionnaires des organes de sécurité sont dans leur écrasante majorité des hommes honnêtes et dévoués, unis à vie et à mort au pouvoir populaire. Un grand nombre des fonctionnaires de la sécurité, au cours des années qui ont suivi la Libération, ont donné leur vie dans la lutte contre la réaction armée clandestine. Il ne le faut jamais oublier. Il ne faut pas non plus étendre la responsabilité des déviations et des délits qui se sont produits au sein des organes de sécurité, à tout l'appareil de la sécurité et à tous ses fonctionnaires. L'appareil de la sécurité a traversé et continue à traverser le processus d'une profonde rééducation.

L'attitude des fonctionnaires de la sécurité, en ces jours de crise du VIII^e Plénum, a témoigné de la valeur des organes de sécurité et de ce que leurs fonctionnaires sont issus des rangs de la classe ouvrière et qu'ils sont fortement liés au Parti et au peuple. Les fonctionnaires de la sécurité publique ont prouvé que de concert avec le Parti tout entier et les forces progressistes de notre pays, ils veillent inflexiblement aux intérêts du peuple, qu'ils sont de tout coeur pour les transformations dans notre vie, qu'ils sont prêts à s'opposer à tous agissements touchant à la ligne politique, établie par la direction du Parti. Les organes de sécurité sont passés par le grand processus du renouveau et ils ont compris la tâche qui leur incombe au service de la nation, au service du peuple laborieux.

Les activités vigilantes et dévouées des organes de sécurité sont aujourd'hui particulièrement nécessaires, car les forces de la réaction internationale, qui patronnent à toutes les aspirations révisionnistes anti-polonaises, renforcent leurs activités d'espionnage et de propagande diversionniste. Dans ces conditions, les organes défendant l'ordre intérieur et la sécurité du pays doivent faire l'objet d'une assistance particulière et il convient de leur témoigner une aide dans leur travail difficile et plein de responsabilités.

Camarades ! Parmi les tâches économiques qui exigent une attention particulière et le renforcement des efforts des organisations du Parti et de ceux en particulier de tous les membres du Parti travaillant au sein de l'appareil d'Etat, se place, au premier plan, le problème des fournitures obligatoires. Dans ce domaine de sérieux retards et négligences se sont manifestés: Il importe de les liquider rapidement. Les organisations du Parti, et plus particulièrement celles qui agissent dans les campagnes, doivent user de toutes les possibilités en vue d'une réalisation plus rapide des fournitures obligatoires. De même les organes de presse centraux que ceux de voïévodies doivent attacher une attention spéciale à ces problèmes.

La tâche la plus importante qui se pose actuellement à tout le Parti est de développer l'action qui précède les élections des députés à la Diète. Notre Parti se présente aux élections avec le programme établi au cours du VIII^e Plénum. Les candidats à la députation figureront sur les listes communes des candidats présentés par les Comités de Front National ; sur ces listes, outre les militants de notre Parti, figureront les représentants du Parti Paysan Unifié et ceux du Parti Démocrate, ainsi que les représentants des groupements catholiques et les militants sans-parti. Etant donné que le nombre des candidats présentés et figurant sur les listes électorales sera plus grand que le nombre des mandats incombant à un secteur électoral donné, le juste choix des candidats présentés par notre Parti, et désireux d'être élus à la nouvelle Diète est une chose des plus importantes. Il convient de présenter comme candidats des hommes les plus populaires, des hommes qui sont fortement et profondément liés à la classe ouvrière et aux masses

populaires, qui ont su renforcer, au cours de cette dernière période, leurs liens avec le peuple et qui donnent la garantie de remplir convenablement les devoirs qui incombent aux députés de la Diète. La façon quant à susciter les candidatures n'a pas encore été établie. Cela exige d'être fixé en accord avec les autres partis et groupements appartenant au Front National. Toutefois, cela ne présente pas d'inconvénients, ni dans le choix des candidats, ni dans le recours à l'opinion au sein du Parti et en dehors de celui-ci sur la valeur de chaque candidat. Notre Parti considère que les candidats à la députation doivent être présentés sur le principe d'une entente entre tous les partis et groupements se présentant aux élections dans une circonscription électorale donnée, et que ces candidats fassent l'objet d'une enquête et soient soumis à l'appréciation de l'opinion des larges masses électorales, en particulier dans les réunions auprès des entreprises, dans les milieux paysans et dans les milieux des travailleurs intellectuels.

.. la suite d'une telle action de nouveaux candidats peuvent être présentés. La nécessité donc se manifesterait de procéder à une certaine sélection parmi les candidats. La présentation définitive des candidats au nombre prévu pour chaque circonscription électorale doit être établie au cours d'une conférence du Front National, compétente et organisée d'une façon démocratique, et englobant une circonscription donnée. Dans une telle conférence doivent prendre part les représentants, éventuellement les membres des Comités de Front National de district, ainsi que les représentants, choisis dans les réunions, des établissements de travail plus importants, des organisations paysannes, ainsi que des milieux intellectuels. Là serait prise la décision définitive désignant les candidats devant figurer sur la liste électorale.

Les organisations et les directions du Parti doivent établir une collaboration dans la campagne électorale avec tous les partis et tous les groupements du Front National et en particulier avec le Parti Paysan Unifié. Le Parti Paysan Unifié est à côté de notre Parti la deuxième force politique importante dans le pays, capable de regrouper les plus larges masses paysannes autour du programme du Front National, et autour de ces résolutions qui furent adoptées par le VIII^e Plénum de notre Parti.

Le commandement patriotique et socialiste du moment

Camarades ! La formation de la situation dans notre pays est à un degré élevé influencée par les événements internationaux et plus particulièrement par l'action impérialiste belliqueuse de la France, de l'Angleterre et de l'Israël dirigée contre l'Égypte. En continuant la politique colonialiste, la France et l'Angleterre lancent le brandon de la guerre dans le Moyen-Orient. Cette politique est condamnée à l'unanimité par tous les peuples du monde. Elle est condamnée aussi par le peuple polonais.

polonais.

Dans son appel adressé au peuple tout entier, notre Parti a pris également position à l'égard des événements qui se déroulent en Hongrie.

C'est de nous mêmes, de la façon dont notre peuple se subordonnera strictement aux directives du Parti et du gouvernement que dépendra la réalisation de nos objectifs établis au cours du VIII^e Plénum, ainsi que la formation de notre situation intérieure.

Fréquemment nous entendons formuler des exigences pour que la direction du Parti et le gouvernement disent la vérité à la classe ouvrière et au peuple tout entier. Nous disons la vérité aussi aujourd'hui, afin que la Pologne ne se trouve jamais dans la situation dans laquelle s'est trouvée la Hongrie ; il convient d'exécuter strictement et sans défaillances les directives du Parti et du gouvernement populaire.

Dans cette période difficile que nous vivons, le garant le plus efficace de la paix intérieure est notre Parti, fort, homogène, et actif.

De toutes les tâches qui se posent à nous la plus importante consiste justement à renforcer et à ranimer le Parti comptant un million et demi de membres. Cela dépend non seulement de la juste politique de la direction du Parti, mais cela dépend avant tout de vous en tant que dirigeants des organisations du Parti, et des milliers de militants locaux.

Chaque Polonais, qui aime son pays et qui a le sentiment de ses responsabilités concernant la sécurité de son peuple, comprend le moment historique actuel. Il existe toutefois des citoyens ou des camarades qui ont la tête près du bonnet et qui ne sont pas dirigés par leur raison, mais par leur sentiment et par leur instinct. Il existe aussi des hommes irresponsables, il existe des aventuriers qui ne savent que brail-ler et qui sont incapables de penser.

Il est du devoir sacré de la classe ouvrière polonaise, du devoir patriotique de la jeunesse polonaise, de toute la société consciente, de s'opposer, de façon déterminée, à toute incartade irresponsable et dangereuse.

Au nom du bien de la patrie, au nom de la tranquillité de nos maisons, nous n'admettrons ni des perturbations ni des désordres. La gravité de la situation exige que, tout comme dans les journées d'octobre, nous fassions preuve d'une façon déterminée d'unité et de calme. Que dans cette période difficile nous nous regroupions autour de la nouvelle direction du Parti et du gouvernement, que nous les appuyions dans leur politique hardie et raisonnable, dans leur action en vue de renforcer la démocratie socialiste et de consolider la souveraineté de la Pologne.

Comarades, travaillons en paix, chacun à son poste. Remplissons le mieux possible nos devoirs à l'égard du Parti, à l'égard de la classe ouvrière et à l'égard de tout notre Etat populaire. C'est là notre commandement patriotique et socialiste du moment actuel.

Bulletin photocopié au Bureau d'Informations Polonaises
23, rue Taitbout - Paris 9ème -

Gérant : le service de presse de l'Ambassade de la République
Populaire de Pologne à Paris

EXPÉDITEUR
BUREAU D'INFORMATIONS POLONAISE
23, Rue Taitbout
PARIS-9^e



12 XI 56 — PARIS-108 —



M. Bronislaw MAZOWIECKI
97, Bd. Saint-Michel
PARIS 5^e